

Pastèques

SARKOZY, PAS ASSEZ VERT POUR GREENPEACE

Avant le sommet de Copenhague, Greenpeace s'est amusé à un petit jeu. Elle a classé 11 chefs d'Etats selon leur engagement en faveur de la lutte contre le réchauffement de la planète. Et, malgré des œillades appuyées en direction des écologistes, Nicolas Sarkozy ne trouve pas grâce aux yeux des intégristes de Greenpeace. Ceux-ci trouvent que **"Le champion des beaux discours"** n'en fait pas assez et donc il ne "décroche qu'une note médiocre", 3,7 points sur 10 avec huées en fond sonore en prime pour son action en faveur de la réussite du sommet de Copenhague. Il lui est notamment reproché par l'ONG de se satisfaire d'une réduction de la déforestation de 50% et d'être obsédé par le nucléaire, ce qui entraverait le développement des énergies renouvelables.

Seule consolation, le président américain, Obama est encore plus mal noté que lui (0,8). Il faut dire que lui en revanche, ne s'est pas donné beaucoup de peine pour les séduire.

Axel Richter**Chaud et froid...**

CLIMATGATE : PAS DE CERTITUDE SUR LE RÉCHAUFFEMENT AVANT 2012

Alors que s'ouvre la conférence sur le climat à Copenhague, où pendant douze jours, pays émergents et pays développés vont essayer de trouver un accord sur les moyens à mettre en œuvre pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, que la propagande bat son plein dans les journaux [1] sur ce thème.

Le scandale du Climategate, vient jeter un froid sur cette belle unanimité. Selon le journal britannique, The Times, "Le Met Office va ré-examiner 160 ans de données météorologiques", jugeant suffisamment sérieux, le doute créé par la divulgation des courriels de scientifiques ayant participé aux travaux du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

"Cette nouvelle analyse des données va durer trois ans, ce qui signifie que le Met Office ne pourra pas statuer avec certitude sur le réchauffement climatique avant la fin de l'année 2012." Ce n'est pas un détail car "La base de données du Met Office est l'une des trois principales sources sur laquelle l'ONU s'appuie pour estimer que le réchauffement climatique est une sérieuse menace pour le monde. (...) le gouvernement britannique essaie d'empêcher le Met Office de se lancer dans cette révision, expliquant que cela va faire



le jeu des sceptiques qui doutent du changement climatique. (...) le patron du Met Office a écrit aux services météorologiques nationaux de 188 pays pour leur demander l'autorisation de publier les données brutes qu'ils ont récolté."

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a admis de son côté "qu'il fallait prendre en compte les implications de la publication de ces e-mails et le doute éventuel qu'ils jetaient sur toute preuve de l'influence humaine sur le réchauffement climatique."

Des interrogations qui n'ont pas "retenu", jusqu'à présent, l'attention de la presse française...

Axel Richter

[1] Pour faire pression en faveur d'un accord, 56 journaux de 45 pays, dont Le Monde, Libération, The Guardian, El País, Toronto Star, publient lundi un éditorial commun demandant à tous les pays, pauvres et riches, de se montrer unis à Copenhague.

“Pour que la Picardie reste française !” LE PdF LANCE SA CAMPAGNE EN PICARDIE



Le parti de la France (PdF) a annoncé qu'il présenterait ou soutiendrait des listes "dans sept ou huit régions" (Haute et la Basse Normandie, Picardie, Languedoc-Roussillon, Centre, Lorraine "et peut-être Paca".)

Après la Haute-Normandie à Rouen où MM. Lang et Touchagues ont annoncé qu'ils seraient candidats. Carl Lang comme tête de liste en Seine-Maritime et Bernard Touchagues, président du

groupe des Nationaux pour l'Unité Normande au Conseil régional dans l'Eure.

C'est à Beauvais mercredi que le PdF a présenté ses chefs de file pour la campagne des régionales pour la Picardie. Tête de liste régional, le nouveau secrétaire général du PdF et conseiller régional sortant, Thomas Joly qui se présente dans l'Oise, Alexandra Mériguet assistante du groupe Patrie et Liberté au Conseil régional de

Picardie, membre du Bureau Politique du PdF, est tête de liste dans la Somme et Francis Bocquillet, secrétaire régional du Mouvement National Républicain, prendra la tête de liste dans l'Aisne, au titre du rassemblement de la droite nationale.

Pierre Descaves, conseiller régional sortant, ancien député, apporte son soutien à cette liste et figurera à la place d'honneur sur la liste départementale de la Somme.

La liste picarde mènera campagne sur l'identité et l'immigration ainsi que la sécurité.

Pierre Picace

Si on peut plus rien dire...

DÉBAT SUR L'IDENTITÉ NATIONALE : UNE MASCARADE QUI PEUT VOUS ENMENER DEVANT UN TRIBUNAL

Ca pourrait être tragique, mais c'est tout juste comique. L'un des premiers débats organisés en préfecture vient de "dérailler". Invité par le préfet de la Meuse pour débattre de l'identité nationale, le maire d'une petite commune se retrouve au centre d'une polémique. André Valentin, maire de la commune de Gussainville, a émis publiquement l'opinion suivante : " Il est temps qu'on réagisse, parce qu'on va se faire bouffer. Y en a déjà 10 millions, 10 millions que l'on paye à rien foutre. " Des propos que le ministre de l'Immigration, Eric Besson, a jugés "inacceptables" en "invitant" le préfet de la Meuse, organisateur dudit débat "d'envisager les suites qui devront y être données".

Si les Français doutaient de la "sincérité" de ces débats, les voilà fixés...

Axel Richter

Islamocompatible...

ERIC BESSON ET JEAN-MARIE LE PEN D'ACCORD SUR UN POINT

Eric Besson déclarait au moment du lancement du "débat sur l'identité nationale" qu'il allait "piquer" ses thèmes au Front national. Voilà qui est en passe de devenir une réalité puisque, lors du colloque « Qu'est-ce qu'être Français » organisé par l'institut Montaigne, le ministre de l'Immigration, de l'Intégration, etc. est revenu sur la question de l'islam et a affirmé, " qu'il est compatible avec la République française, avec ses valeurs, avec notre identité nationale ". Une compatibilité que Jean-Marie Le Pen avait lui-même défendu, dans une interview au bimensuel Flash en septembre 2009 en expliquant notamment qu'"il n'y a aucune incompatibilité entre l'islam et l'identité Française..."

Trop fort ce Besson...

Léon Smare

Fascisme vert...

VOTATION, PIÈGE A COHN...

Ça devient une manie chez Cohn-Bendit de vouloir faire revoter les peuples quand le résultat ne lui convient pas. Après les Irlandais, les Suisses devraient, eux aussi, selon le puériculteur de Francfort, retourner aux urnes. Le gourou d'Europe Ecologie admet dans une interview au journal suisse Le Temps, que les Helvètes "ont voté comme le feraient sans doute une bonne partie des Européens", mais il trouve que c'est "non seulement insupportable", mais aussi "inacceptable". Pour lui, la seule démocratie qui vaille, c'est "une démocratie directe "encadrée" par une Constitution qui ne permette pas de voter sur n'importe quoi."

Arrête ton char...

DÉBAT SUR L'IDENTITÉ NATIONALE : "UN TIANANMEN POLITIQUE"

La vice-présidente du Front national, Marine Le Pen, a estimé sur I-Télé que débat sur l'identité voulu par Nicolas Sarkozy et Eric Besson tournait en "Tiananmen politique". "On est un peu en face d'un Tiananmen politique... On n'envoie pas les chars bien sûr, mais on voit bien que instruction a été donnée de manière systématique pour maintenant étouffer le débat". "Les élites se

Toboggan...

SONDAGES : SARKOZY S'ENFONCE

Nouvelle chute dans les sondages pour le président et son premier ministre qui perdent chacun trois points de confiance, selon le baromètre TNS/Sofres/Logica pour Le Figaro Magazine à paraître samedi.

La cote de confiance du président de la République et du premier ministre est en baisse. Ils perdent tous les deux 3 points par rapport au baromètre de novembre. Nicolas Sarkozy passe ainsi de 37 à 34 % de cote de confiance. C'est principalement chez les 65 ans et plus que le chef de l'Etat enregistre ses plus grosses pertes (-12 points de confiance, +13 points de défiance). François Fillon, passe lui de 39% à 36% d'opinions favorables.

Tourisme...

MARINE LE PEN EN NORMANDIE POUR SOUTENIR NICOLAS BAY

Marine Le Pen s'est rendue en Haute et Basse Normandie pour soutenir les candidats de son parti engagés dans les prochaines élections régionales. Reprenant un rôle que son père à long-temps tenu, la vice-présidente du Front nationale vient sur le terrain apporter un "coup de pouce" médiatique aux candidats, tout en confortant sa place à la tête du FN. Un déplacement difficile et très attendu par le candidat du FN, Nicolas Bay, dont la nomination en Seine-Maritime ne s'est pas faite sans heurts. Contesté par les militants du cru, le parachutage de ce parisien a conduit au départ de la plupart des militants de la fédération du FN 76, après l'exclusion de ses dirigeants. Ce n'est donc pas en pays conquis que la "locomotive" du FN va se présenter, surtout que les tensions ne sont pas retombées, les normands promettant par blogs interposés, "l'enfer du bocage" pour la campagne aux parisiens. Prudent et pour éviter toutes manifestations, le FN a préféré garder le lieu de la réunion discret, les renseignements n'étant donnés que par téléphone. La seconde partie de la journée en Basse-Normandie devrait être plus détendue pour la vice-présidente du FN.

sont rendues compte que ce qu'elles exprimaient était très différent de ce que ressentait l'immense majorité du peuple français", a dit Marine Le Pen, en dénonçant le fait que ceux qui ne sont "pas d'accord avec la vision de M. Fillon ou M. Besson" sont présentés comme "des fascistes ou des racistes", en faisant référence à des propos tenus ("les nostalgiques de Vichy") par François Fillon, lors

du colloque de l'institut Montaigne. Interrogée également sur la votation suisse, Mme Le Pen a estimé que ce vote avait une "portée continentale" et que "l'ensemble des peuples européens auraient voté de la même manière". "Je pense qu'il ne faut pas qu'il y ait de minarets" en France, a-t-elle précisé, estimant qu'il s'agit d'un "débordement visuel sur la sphère public".

Point de vue

Par Luc Pecharman

Délégué régional Nord/Pas-de-Calais de la Nouvelle Droite Populaire

Ces bonnes intentions qui pavent la route de l'Enfer



La multiplication des camps d'accueils pour immigrants illégaux en France, et plus particulièrement en Flandre, crée les conditions d'une véritable catastrophe humanitaire.

Pour mieux comprendre ces mécanismes, plaçons nous un instant du côté des candidats au voyage, et occultons volontairement tous les problèmes causés aux populations locales par ces flux migratoires et ceux causés aux pays d'origine par la fuite des bras et des cerveaux.

L'illusion d'un Eldorado.

La promesse illusoire d'une vie meilleure, dans de meilleures conditions, entraîne chaque année sur les routes de l'Europe des centaines de milliers de personnes qui fuient la pauvreté ou la guerre. Ils dépensent souvent des sommes astronomiques pour suivre une filière d'immigration illégale, convaincus que le vieux continent va leur offrir une vie facile et plus sûre. Cette illusion est entretenue par les passeurs qui profitent de la situation et vendent, non pas un billet vers un avenir plus serein, mais du rêve qui ne tarde pas à tourner au cauchemar.

Les autoroutes de la mort.

Par générosité, mais aussi par naïveté et irresponsabilité, nombre d'âmes charitables font le jeu des passeurs. Elles créent des camps à travers toute l'Europe où elles soulagent un peu les immigrants en leur offrant le gîte et le repas. Sans le vouloir et sans peut-être le savoir, elles apportent de l'eau au moulin des passeurs qui expliquent à leurs victimes que le voyage est sûr puisqu'il y a tout le long du chemin des relais où manger et se reposer. Ils rompent ainsi les dernières réticences de beaucoup, et les entraînent au mieux vers une vie de misère, au pire vers la mort.

Les négriers du XXIème siècle.

La suite, nous la connaissons bien. Si ils survivent jusqu'en Europe, les immigrants illégaux passeront de longues semaines à errer sans but, puis finiront par tomber dans l'esclavage, voire la prostitution, pour rembourser les sommes colossales qu'ils doivent aux réseaux de passeurs. La transition de l'illusion de l'Eldorado à la triste réalité sera fatale aux plus faibles. Fin de l'histoire.

Irresponsables mais coupables !

Ni la naïveté ni l'irresponsabilité des particuliers et des associations impliquées dans ce trafic n'excusent quoi que ce soit. Ils ne maîtrisent pas l'exploitation qui est faite de leurs initiatives par des gens sans scrupule. Chaque camp d'accueil qui se monte chez nous participe à cette escroquerie planétaire, et ne fait que soulager un peu les blessures qu'il a lui-même provoqué.

<http://pecharman.blogspot.com/>



Le maillage continue

Après la ville de Bailleul, c'est au tour de Tatinghem d'accueillir dès vendredi un camp d'immigrants illégaux.

Sans vergogne, les responsables du projet jouent sur la sémantique pour couvrir leur action. Ainsi, ils n'installent pas un « camp » mais un « accueil hivernal » et ce n'est pas pour les « loger » mais pour les « abriter » !

La suite des arguments avancés par Alain Strobbe (communauté d'agglomération de Saint-Omer), Nicolas Pierrard (président de la section audomaroise de la Croix-Rouge) et Gilles Louf (maire de Tatinghem) ressemble à s'y méprendre aux incantations déjà entendues en Flandre. « Ce ne sera que temporaire », « il n'y en aura pas plus de vingt », « il n'est pas question d'un Sangatte bis »...

Dernière ressemblance avec les mensonges bailleulois, là aussi il s'agirait d'Afghans ayant fui la guerre. De drôles d'Afghans en vérité, puisque ceux de Bailleul parlent anglais !

Le maillage de notre région continue. Quel sera le prochain village ou la prochaine ville à subir la présence de camps d'immigrants illégaux ?

J'invite vivement les habitants de Tatinghem à suivre l'exemple du collectif des Bailleulois en colère et à résister encore et toujours...

Luc Pecharman